

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Fratricide chez les Brunel - Le récit

On peut penser que faire réviser sa voiture maintenant, ça tombe mal avec les dépenses de la rentrée, ou on peut choisir le pack privilège.

Chez Dacia, vous pouvez mensualiser le coût de vos révisions à partir de 23€ par mois avec le pack privilège d'Asia. Rendez-vous dans l'un de nos 4000 ateliers d'Asia Service ou sur Dacia.fr  
Offre réservé au particulier sur les véhicules d'Asia jusqu'au 31 décembre 2023. Condition générale est prise de rendez-vous sur Dacia.fr

Pensez à covoyer.

Voici une affaire qui rentre dans une catégorie criminelle assez rare, le fraticide, qui consiste à tuer son frère, avec un mobile qui lui, dans ce dossier, est plus courant, vous verrez.

Il s'agit de l'assassinat en octobre 2015 à château neuf du pape d'Anne Vaucluse, de Jean-Marc Brunel.

J'ai invité pour le débrief maître Louis Anna Le Maire, du barreau d'Avignon, qui était l'avocat des parents dans ce dossier douloureux.

Pour l'écouter, vous devrez revenir sur votre application de podcast.

J'ai écrit son récit avec Thomas Audoir, Boris Pachinsky, à la réalisation.

C'est l'histoire d'une femme de ménage qui, un matin d'octobre 2015, à château neuf du pape d'Anne Vaucluse, appelle son patron Jean-Marc Brunel.

Allô ? Oui, bonjour M. Brunel, c'est Fadila à l'appareil.

Oui, bonjour. C'est pas Jean-Marc à l'appareil, c'est son frère Dominique. Jean-Marc vous vous a pas prévenu qu'il partait en vacances et qu'il nous prêtait la maison quelque temps ?

Eh ben non, il ne l'a pas prévenu et c'est pas son Jean à Jean-Marc.

Elle le connaît Fadila, ça fait des années qu'elle s'occupe de son ménage. Il ne vous l'a pas dit ? Eh ben non.

D'habitude, Fadila va chez lui tous les mardi. Le 20 octobre, elle se dit j'y vais ou j'y vais pas. Je vais peut-être déranger le frère.

Oui mais quand même, il faut que la maison soit propre pour le retour de M. Jean-Marc.

Et donc, elle y va. Et la surprise, voilà que le frerot se prend pour son patron.

Fadila, venez voir, nettoyez bien les rideaux, ils en ont bien besoin. Le type se croche chez lui.

Eh, je suis pas ta bonne, Coco. Tu as peut-être le frère de Jean-Marc, mais mon patron c'est lui. Je lui dirais ce que j'en pense quand il rentrera de vacances.

Non mais...

Ce que Fadila ne sait pas à ce moment-là, c'est qu'elle n'est pas la seule à être surprise par ce départ impromptu de Jean-Marc en vacances.

Elle a commencé par sa compagne depuis dix ans, Bernadette.

Je comprends pas, il me donne pas de nouvelles, mais t'inquiète pas, il va finir par t'appeler.

Mais enfin, on se marie l'année prochaine.

Et au même moment, les parents de Jean-Marc aussi s'inquiètent. Ils habitent dans le sud de l'Espagne, au soleil d'Alican.

Normalement, ils les appellent tous les jours, enfin presque. Et là, pas de nouvelles depuis deux semaines.

Alors, qui appellent-ils ? Eh bien, leurs fils aînés, Dominique.

Parce qu'ils savent eux, qu'il est chez son frère, pendant que l'autre est en va-t-rouille.

Je comprends pas, papa. Dimanche, on voulait lui chercher les repas en Marseille.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Fratricide chez les Brunel - Le récit**

Bah oui, il était pas. Et depuis, là, j'ai pas de nouvelles. Son téléphone répond pas. C'est faux, quand même. Il a eu une entreprise qui peut pas prolonger ses vacances sans prévenir ses clients.

Et puis, nous, quand même, c'est parents.

Oui, oui, je suis bien d'accord avec toi, papa.

Dis-moi, toi qui est sur place, Dominique, va voir les gendarmes ? Tu veux bien ? On sait jamais. C'est pas normal qu'il disparaisse comme ça.

Et donc, Dominique va voir les gendarmes de Château 9 du pape.

Et il se heurte, comme toujours, à la règle intangible, selon laquelle un adulte a bien le droit de prendre la poudre d'esquempête.

Et donc, bah, merci, monsieur. Mais ça n'ira pas plus loin.

Sauf que le père, lui, a Alicante. Ça ne lui va pas. Alors, il l'appelle à son tour les gendarmes. Vous comprenez ? Mon office est le dirigeant de la société Socopal à Avignon.

Il travaille seul et, dans son métier, il ne peut pas déléguer.

Alors, normalement, même en vacances, il reste joignable tout le temps.

Qu'il s'absente de son entreprise sans rien dire. C'est absolument impensable.

Avec l'argument de l'entreprise, le père a touché l'accord de sensibles des gendarmes.

Et c'est quoi comme entreprise, monsieur, la Socopal ?

C'est une entreprise que j'ai, moi-même, créé à Avignon et que mon fils Jean-Paul a repris il y a 12 ans de cela.

Nous commercialisons, enfin, ils commercialisent des fromages industriels.

Et convaincu par le père, les gendarmes finissent par se rendre sur place.

Chez Jean-Marc, on va voir si vous avez bien suivi, habite en ce moment, son frère Dominique.

Bravo.

C'est Dominique qui leur où.

Les gendarmes le connaissent déjà, puisqu'il est venu signaler la disparition de son frère quelques heures plus tôt.

Question, avez-vous la moindre idée de où pourrait être votre frère ?

Bah, je vous ai dit ce que je sais. Il est porté en vacances en Ukraine.

Il devait rentrer dimanche et il n'y a pas rentré. Il n'y a plus aucune nouvelle.

Vous savez où ? En Ukraine ?

Oui, oui. J'ai regardé dans ce papier. Il est allé en haut des soins.

D'accord. Il y allait souvent, hein, au dessin ?

Bah, je crois qu'il y allait au mois de juillet dernier.

Pourquoi faire ? Vous en avez une idée ?

Oui, enfin. Mon frère, il aime bien les femmes de l'Est.

Je crois qu'il allait là-bas pour les filles, quoi.

Il avait quelqu'un en Ukraine à votre connaissance ?

Quelqu'un ? Peut-être plus, hein, je pense.

Vous savez, dans ces pays, quand on paye, on a tout ce qu'on veut.

Je comprends pas, monsieur.

Votre père nous a dit qu'il allait se marier l'année prochaine avec une fille qui s'appelle Bernadette.

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Fratricide chez les Brunel - Le récit

Oui, voilà, c'est ça.

Bah, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ?

On peut se marier et, je veux dire, faire des trucs à côté.

J'en sais rien. Je sais pas toute sa vie, non plus.

Et là, j'appuie sur poste de seconde.

En Ukraine, en 2015, c'est déjà la guerre.

Les ruscaux font annexer la Crimée un an plus tôt.

Ça n'est donc pas l'endroit idéal pour conduire une enquête sur la disparition d'un Français vendeur de fromages souvides

qui a un penchant pour les souris des pays de l'Est.

Mais l'idée qu'il est tout lâché pour une jolie Ukraine tient la route.

Qui peut dire, je ne mangerai pas de ce pain-là.

Hein ?

En rentrant à la brigade,

les gendarmes auront la présence d'esprit de se faire envoyer les relevés bancaires de Jean-Marc Brunel.

Et bien, voilà.

C'est bien ce que j'utilisais.

Regarde, 16 octobre, il ferme son PEL,

il ferme son assurant de celui.

Il ramasse aux amis, il se casse pour une ukrainienne.

Il n'est rien personne, ni à ses parents, ni à son frère, ni bien sûr à sa copine, mais en année.

Bon, c'est pas glorieux, c'est lâche, mais c'est humain.

Cela dit, il faudrait quand même vérifier

qu'il a bien pris cet avion pour rôder ça.

Alors, nous avons vérifié auprès des compagnies aériennes et des aéroports.

Aucun Jean-Marc Brunel n'a voyagé ces dernières semaines ni vers au DSA, ni d'ailleurs vers aucune destination.

Voilà. Désolé.

Ah bon ?

Mais là, ça n'est plus du tout la même histoire.

Jean-Marc n'est pas allé jouer à Sizi Pampan en ukraine.

Il a disparu. Il a vraiment disparu.

D'autant qu'il y a quelque chose de très inquiétant sur son compte en banque.

Il a fermé son PEL.

Il a fermé son assurance vie.

Il a tout mis sur son compte courant.

Et depuis, ah bah il n'a pas prélevé un centime.

Donc, il n'est pas en ukraine.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Fratricide chez les Brunel - Le récit**

Et donc, c'est inquiétant.  
Il y a que les morts qui ne dépensent pas d'argent.  
L'enquête change de braquet.  
Une information est ouverte pour enlèvement et séquestration.  
Retour chez Jean-Marc Brunet.  
Toc toc toc.  
Pas de réponse.  
Le frère a l'air d'être parti.  
Et il n'y avait pas la voiture de son frère  
quand tu n'es venu l'autre jour.  
Ah ouais, t'as raison.  
Le feu gris, je crois.  
Et elle est passée où cette voiture ?  
Les gendarmes passent les matriculations au fichier.  
Tiens !  
La golfe a été flashée par un radar.  
Mieux que ça.  
On vient de la retrouver abandonnée  
sur le parking de l'aéroport de Madrid.  
Oui, Madrid en Espagne.  
On est donc assez loin d'au-dessus.  
C'est le moins qu'on puisse dire.  
Et donc, les gendarmes demandent à leurs homologues espagnols  
de leur envoyer les images  
prises par les caméras du parking de l'aéroport.  
Et qui s'étit qu'on voit à l'aéroport  
des centres de voitures avec une valise à la main ?  
Et qui s'étit dans la foulée  
qu'on voit prendre un avion pour Panama ?  
Une hypothèse dans votre petite tête  
de criminologue en air ?  
Dominique, le frerot.  
Alors qu'il n'y a pas la main, c'est normal.  
Il habite là-bas depuis 15 ans.  
Mais qu'il a, il y a l'aéroport  
avec la voiture de son frère  
et qu'il l'abandonne sur place.  
Ça, ça n'est pas normal.  
C'est...  
suspicious.  
Enfin, je trouve.  
À peu près au même moment,  
à Château 9 du Pape,

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Fratricide chez les Brunel - Le récit**

le ménage de Jean-Marc Brunel,  
Fadila, fait face aux gendarmes.  
Vous auriez vu comment il me parlait  
quand il était chez M. Jean-Marc.  
Il me donnait des ordres.  
Comme si c'était lui le patron.  
Et puis il n'y a pas que ça.  
Moi, je l'ai vu fouiller dans un tiroir.  
Enfin, dans les papiers.  
Et puis il faut que je vous dise,  
pendant que le frère était chez Jean-Marc,  
il y a des choses qui ont disparu.  
Ah bon ?  
Quoi, par exemple ?  
Il a déplacé les meubles aussi.  
Il faisait comme chez lui.  
Et puis il y a autre chose.  
Faisant la poussière sur le bureau de M. Jean-Marc,  
j'ai vu qu'il y avait 3 cartes de crédit  
qui étaient posées et qui étaient à son nom.  
Et il y en a eu, là.  
Elle était toute neuve.  
Et comment vous savez qu'elle était neuve ?  
Et bien, elle était collée au courrier de la banque.  
Et il n'y a pas que ça.  
La moto de Jean-Marc Brunel aussi a disparu.  
Une moto toute neuve,  
qui était rangée dans le cabaneau.  
Tout ça est, de plus en plus,  
suspicious.  
On est d'accord ?  
Un beau matin,  
les gendarmes de la scientifique  
déboule dans la maison de Jean-Marc Brunel.  
Et si vous êtes fidèles,  
vous connaissez la suite.  
Pchit, pchit, pchit, pchit.  
Les experts balancent du blowstart  
en tous les coins.  
C'est le produit qui ressuscite les tâches de sang.  
Et là, c'est comme au machine à sou.  
Chaque pote,  
il y a du sang partout.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Fratricide chez les Brunel - Le récit**

Alors, est-ce que c'est le sang  
de Jean-Marc Brunel ?  
Probable.  
Mais prudence,  
on va attendre les résultats des analyses.  
Et en attendant,  
un mandat d'arrêt international est lancé  
contre le frais haut.  
Et les gendarmes convoquent  
tous ceux qui pourraient faire avancer  
l'enquête,  
à commencer par les parents de Jean-Marc.  
Et aussi un jeune garçon  
qui travaille en ce moment dans la maison  
d'à côté, et qui a peut-être  
vu quelque chose.  
Le hasard fait que ces trois-là  
se retrouvent dans la salle d'attente  
de la gendarmerie au même moment.  
Pure hasard.  
Le gars ne sait pas pourquoi il est là.  
Les parents, oui.  
Bien sûr.  
C'est notre fils.  
Il a disparu.  
D'accord.  
Mais qu'est-ce que je vais avoir moi-là dedans ?  
Ben, nous, on ne sait pas trop.  
Il s'appelle comment, votre fils ?  
Jean-Marc Brunel.  
Ah oui, je le connais.  
Jean-Marc.  
Je fais des travaux chez lui l'autre jour.  
Ah bon ?  
Et quel genre de travaux ?  
Ben, il avait besoin de nos bétonnes  
pour consolider un puits.  
Comme je l'avais sur le chantier,  
à côté, je l'en ai donné.  
La mère,  
font-on-là.  
Elle a compris que c'est son fils dominique  
qui a fait faire ses travaux.

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Fratricide chez les Brunel - Le récit

On se faisant passer pour son frère, Jean-Marc.

Elle a compris surtout que

le puits, le béton,

enfin, vous voyez quoi,

c'est bouleversant,

je trouve.

Cette femme âgée,

qui vient de réaliser que possiblement

son fils est né dominique

a tué Jean-Marc, son petit frère.

Il faut encaisser ça

quand on est une maman

ou un papa.

Ils sont tous les deux ravagés

par cette hypothèse

qui vient de s'ouvrir.

Et donc on fouille

un tractopèle s'attaque au puits

et soulève délicatement

la dalle de béton qui sert de couverture.

Et là, poing,

une odeur.

Il y a un cadavre

au fond du puits

et on finit par le remonter.

Il est emballé dans une hausse

mortuaire, blanc.

Et dedans,

il y a le corps d'un homme.

Ses poignées sont liées dans le dos

avec du cerflex

et sa tête est dans un sac poubelle.

Voilà.

Là encore, il va falloir attendre

les résultats de l'autopsie,

mais bien zéro doute.

Jean-Marc n'est pas en train

de bâtiffole en Ukraine.

Jean-Marc a été assassiné

possiblement par son grand frère,

Dominique.

Comment ?

Ben venez assister à l'autopsie.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Fratricide chez les Brunel - Le récit**

Vous allez voir, c'est plein  
de délicatesse fraternelle.  
À l'heure en premier lieu,  
la victime a reçu des coups  
sur la tête, mais ça n'est pas  
cela qui l'a tué.  
Et qu'est-ce qu'il a tué alors, docteur ?  
Il est mort asphyxié.  
Asphyxié par le sac poubelle  
qui recouvrait sa tête.  
Et les cerflex, sans doute,  
c'est pour qu'il ne puisse pas arracher  
ce fichu sac qui l'a amené  
droit vers la mort.  
Et l'hypothèse est que son grand frère  
Dominique a fait tout ça  
dans l'or.  
Bam, bam, puis les cerflex,  
puis le sac plastique,  
jusqu'à ce que son petit frère  
ne puisse plus respirer.  
Ça met combien de temps,  
un frère, à mourir  
avec un sac plastique sur la tête ?  
...  
L'autopsie révèle aussi  
qu'il y a de la melatonine  
dans son sang.  
Vous savez ce que c'est, je suppose ?  
On l'appelle l'hormone du sommeil.  
C'est naturel, c'est en ventes  
libres, et ça ne vous  
casse pas comme un somme d'hyphère.  
Sauf que le taux de melatonine dans le sang  
de Jean-Marc dépasse  
tous les dosages habituels.  
On lui a sans doute glissé ça dans le gaugier  
à son insu.  
Donc il s'endorme  
avant les coups et avant le sac poubelle.  
...  
À part ça, comment on fait  
de temps pour obtenir du panama

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Fratricide chez les Brunel - Le récit**

l'arrestation et l'extradition  
d'un petit français  
qui a étouffé son frère ?  
Comment vous dire ?  
C'est pas gagné.  
Et ça nous laisse le temps  
de nous intéresser au mobile.  
Pourquoi Diable Dominique  
aurait-il tué son petit frère ?  
Quel est le moteur  
de cette folie ?  
...  
Ce sont les parents,  
bien sûr, qui ont la clé  
du mobile.  
On les a  
élevés pareilles  
Dominique et Jean-Marc, mais bon  
il ne ressemblait pas  
du tout, du tout.  
Vous aviez quel genre de relation  
avec Jean-Marc ?  
La réponse est fusionnelle.  
Il était très lié  
à sa mère, notamment.  
Il a d'ailleurs joué les tanguiches  
et ses parents jusqu'à ses 30 ans.  
Et après il venait déjeuner souvent  
chez le papa-maman.  
Et alors votre fils est né, Dominique.  
Ça se passait comment avec lui ?  
Depuis l'adolescence  
de cette épreuve  
lématique.  
Et ça ne s'est pas arrêté.  
Pour vous donner un exemple,  
à 15 ans,  
Dominique s'est mis à tout casser  
dans la maison.  
Il a fallu qu'on appelle  
les gendarmes.  
Et puis il y avait aussi la moto.  
Dominique a eu tout un tas

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Fratricide chez les Brunel - Le récit**

d'accidents avec.

Un jour il a même renversé un piéton  
qui traversait dans les clous.

Et il fait quoi, comme était  
notre fils ?

Mais d'où est-il ?

Il a fait ses études à l'école  
Camondo, à Paris.

C'est une grande école.

Mais le problème,  
c'est qu'après,

il est revenu s'installer ici,  
il s'est installé à son compte  
et ça n'a pas marché,  
quoi.

Il s'est planté plusieurs fois.

Il ne savait pas gérer.

Il en était absolument incapable.

...

Les parents

qui ont un joli patrimoine  
ont donné de l'argent  
à leurs deux fils, à égalité.

Et Dominique a tout cramé.

...

C'est là, il y avait un temps  
qu'il est allé s'installer  
en Amérique centrale  
d'abord au Venezuela  
et depuis 15 ans  
au Panama.

Au passage, il a perdu sa femme  
qui n'a pas supporté  
cette vie.

Il a aussi perdu ses enfants  
parce que c'est elle qui a obtenu la garde  
et elle est rentrée en France  
avec nos petits enfants.

Il vit de quoi, là-bas, au Panama,  
vous le savez ?

C'est un architecte, mais  
au Panama ou ailleurs,  
c'est pareil.

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Fratricide chez les Brunel - Le récit

Il ne s'est pas géré.  
Alors il nous appelait  
pour nous demander 1 000 euros par si  
de 1 000 euros par là  
et nous, on lui a donné  
à chaque fois.  
Parce que c'était notre fils.  
Malgré tout.  
Évidemment, quand le père a pris sa retraite  
et qu'il s'est agi de passer la main  
dans son entreprise,  
j'en bats.  
Et pas Dominique.  
Normal.  
Et l'autre a continué  
à leur demander de l'argent, de l'argent,  
de l'argent.  
Un jour, le père lui a envoyé  
un mail pour lui dire  
Stop !  
Un mail assez raide  
dans lequel il vous voyait son fils.  
Bizarre.  
Je vous en lis un extrait.  
À force de tirer sur la corde,  
elle se casse.  
Bravo !  
Vous avez été incapable  
de travailler pour gagner votre vie.  
Vous avez trucidé vos parents.  
Par contre, vous êtes brillants  
pour dilapider votre fortune.  
Vous avez signé l'arrêt  
de toute relation avec vos parents.  
Il y a des limites  
à ne pas franchir.  
Alors,  
à Dieu.  
Et depuis,  
on avait plus  
trop de rapports.  
Alors quand on a appris  
qui débarquait chez Jean-Marc,

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Fratricide chez les Brunel - Le récit

il y a quelques semaines,  
on a dit à Jean-Marc,  
mais fit toi quand même.  
Mais fit toi de lui.  
Mais bon,  
Dominique lui avait dit qu'il avait  
des problèmes de santé, que c'est pour ça  
qu'il rentrait en France.  
Il a eu pitié de son grand-frère.  
Et voilà.  
Maintenant, il est mort.  
Si seulement  
il nous avait écouté.  
Et si vous aviez encore  
des doutes  
sur la responsabilité de Dominique  
dans la mort de son frère,  
sachez que deux mois plus tôt au Panama,  
il a acheté  
trois housses mortuaires  
et de la melatonin.  
Ce qui veut dire au passage  
que c'est un assassinat.  
Il est venu en France,  
chez son frère,  
dans l'idée de le tuer.  
Je vous ai dit que ça serait long  
avec le Panama.  
Pour l'instant,  
il refuse d'arrêter Dominique  
et de l'extrader vers la France.  
Alors, un an après la mort  
de Jean-Marc,  
les parents décident de donner  
une conférence de presse  
à Avignon.  
Nous demandons  
à notre fils Dominique  
de se rendre aux autorités du Panama  
et de demander lui-même  
son extradition vers la France  
afin d'y être jugé  
pour ce qu'il a commis.

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Fratricide chez les Brunel - Le récit

Mais finalement,  
fin octobre 2016,  
un peu plus d'un an après la mort,  
le Panama accepte d'exécuter  
le mandat d'arrêt international.  
Dominique Brunel est arrêté chez lui  
et il est un carcééré.  
Et 15 jours plus tard,  
il est extradé vers la France  
et le voilà en garde à vue.  
Le soir du 13 octobre,  
je voulais m'expliquer  
avec mon frère.  
Ça faisait plusieurs jours  
que j'étais chez lui.  
J'avais envie d'aller voir mes enfants, c'est normal.  
Lui, il a pas voulu me prêter sa bagnole.  
On est là quoi ?  
C'est pas bien.  
Je vis très loin de mes enfants.  
C'est quand même normal que je vais y aller voir.  
Et lui, non, débrouille-toi.  
Je te prête pas ma voiture.  
Et là, il m'a dit, si t'es pas content,  
bah, tu sortes chez moi.  
Et on a commencé à se bagarrer.  
Puis avant d'en donner,  
j'ai attrapé une barre de fer qui était là,  
dans le canapé.  
Je l'ai frappé et puis j'ai pris son poux.  
J'ai vu qu'il était mort,  
je roule pas le tuer.  
C'est une bagarre, elle a mal tourné, c'est tout.  
Sauf que ça ne tient pas debout, tout ça.  
Tu es venu du Panama  
avec des ours mortuaires.  
T'en connais beaucoup, Dominique,  
des gens qui voyagent avec des ours mortuaires.  
Et ton mobile,  
c'est l'argent.  
Son argent.  
Car c'est toi qui as siphonné  
les comptes en banque de ton petit frère.

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Fratricide chez les Brunel - Le récit

La décision de fermer le PEL  
et l'assurance-vie.  
C'est toi. C'est toi aussi qui as souscrit  
un crédit de 9000 euros  
en te faisant passer pour Jean-Marx  
auprès de son banquier.  
Et c'est toi encore qui as vendu sa moto  
11000 euros  
sur le bon coin.  
Et à la fin, c'est toi, Dominique,  
qui as viré sur ton compte  
la totalité de l'argent de ton frère.  
Tu l'as tué pour son poignon.  
Dans un décor de rivalité  
et de jalousie  
qui existe depuis l'enfance.  
Et donc Dominique Brunel est mis en examen  
pour assassiner,  
direction la prison,  
peine encourue,  
la réclusion criminelle à perpétuité.  
Dans la perspective du procès qui s'annonce,  
elle est pas facile,  
c'est la transition des parents.  
Leurs enfants  
a tué leurs autres enfants.  
Dans quel camp vont-ils se ranger ?  
Vont-ils essayer de sauver un peu  
de ce qu'il reste de leur relation  
avec Dominique ?  
C'est le seul fils qui leur reste.  
Pour nous,  
c'est extrêmement dur.  
Mais nous considérons que Dominique  
doit être condamné très sévèrement.  
Même à perpétuité.  
C'est le faux.  
Nous ne pourrons jamais lui pardonner.  
Jamais.  
Le procès de Dominique Brunel  
s'ouvre en mai 2019  
devant la cour d'assises d'Avignon.  
Les parents,

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Fratricide chez les Brunel - Le récit**

qui ont tous les deux plus de 90 ans,  
sont là, sur le banc  
des parties civiles,  
droits, rêves, dignes.  
Dominique lui maintient son scénario,  
celui de la bagarre  
qui a mal tourné.  
Des lores, M. Brunel,  
pourquoi avez-vous placé  
son cadavre dans le puits  
et coulé dessus ce couvercle de béton ?  
Vous savez,  
moi, je suis adepte de la religion japonaises  
chantoïste.  
Je savais que  
son âme avait quitté son corps  
et donc le corps ne représentait plus rien.  
Et puis, les parents  
viennent à la barre.  
La mère, notamment.  
J'ai élevé deux garçons.  
Sur les deux,  
il ne reste plus  
personne.  
Sur mes deux fils,  
j'avais un ange  
et j'avais un démon.  
Un démon  
qui n'avait  
jamais assez d'argent.  
Et le vernis tourne.  
Dominique Brunel est condamné  
à 30 années de réclusion criminelle.  
C'est moins que la peine maximale  
encore eue.  
Et pourtant, il fait appel.  
Il semble avoir lâché  
le chantoïsme japonais.  
Pour quelle raison avoir placé  
le cadavre de votre frère  
au fond d'un appui  
que vous avez refermé au moyen d'une dalle de béton ?  
M. Brunel.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Fratricide chez les Brunel - Le récit**

Je suis chrétien.  
Je voulais offrir  
une sépulture descente  
à mon frère.  
Je trouve que l'argument  
du chantoïsme fonctionnait mieux.  
Vous ne trouvez pas ?  
A part ça, il est eu bien tort de faire appel.  
Parce que ce coup-là,  
il prend perpète.  
Et il est privé de ses droits civiques,  
civils et familiaux  
pendant dix ans.  
Autrement dit, il est privé de ses enfants.  
Et pour votre histoire,  
Christophe Ondelat  
vous propose de la débriefer  
avec un invité dans un podcast  
d'ores et déjà disponibles  
sans votre application.